

Les portraits miniatures

Mario Béland

Volume 4, numéro 3, automne 1988

L'héritage britannique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7293ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1988). Les portraits miniatures. *Cap-aux-Diamants*, 4(3), 65-65.

Les portraits miniatures

Le portrait miniature connut son âge d'or au Québec entre 1800 et 1850. Il regroupe un large éventail de genres allant de la simple silhouette ou profil en noir, découpé hâtivement, au véritable portrait de petite dimension, exécuté avec minutie. Moins chères et donc plus accessibles que le grand portrait à l'huile, les silhouettes et les miniatures étaient prisées autant par les masses populaires que par les hauts personnages du pays.

riage. Toutefois, le support des deux aquarelles – l'une est sur ivoire, l'autre sur carton – et surtout leur facture nous portent à croire que les deux oeuvres ont été exécutées par des artistes différents. Le portrait de J.-C. Bruneau, d'une grande sensibilité romantique, daterait d'environ 1825 et celui de son épouse pourrait avoir été réalisé une dizaine d'années plus tard. Ni signés, ni datés, ces trois portraits sont peut-être l'oeuvre d'un peintre local polyvalent ou

intéressant, le pouce inséré dans une boutonnière de la veste. On retrouve en outre certaines caractéristiques formelles propres à plusieurs miniatures de cette période, entre autres les touches appliquées en infimes points sur le fond et les rehauts tracés sur les plis et les contours de la veste. Les deux oeuvres confirment également la grande maîtrise technique du miniaturiste, comme en font foi les relevés publiés dans la presse de l'époque. Jean-Baptiste Godin avait d'ailleurs ajouté au revers de sa miniature: «Ce portrait a été reconnu par toutes les personnes qui l'ont vu, ce qui prouve son exacte ressemblance».



Portrait d'un jeune homme. Anonyme, vers 1840. (Musée du Québec).



Portrait de Jean-Casimir Bruneau. Anonyme, vers 1825. (Musée du Québec).



Portrait de Madame Jean-Casimir Bruneau. Anonyme, vers 1835. (Musée du Québec).



Portrait de Joseph Rouleau par Gerôme Fassio, 1848. (Musée du Québec).

La première oeuvre, un portrait de jeune homme, constitue un bel exemple des problèmes de recherche et d'analyse inhérents à l'étude des miniatures de la première moitié du XIX^e siècle. L'aquarelle sur ivoire ne porte aucune inscription. De plus, nous ne possédons aucune information historique susceptible d'identifier le personnage et, par là, de bien documenter la pièce. Néanmoins, certains éléments du costume et de la coiffure du modèle nous incitent à croire que cette miniature de très grande qualité a été exécutée vers 1840.

D'après la tradition familiale, les deux autres miniatures représenteraient Jean-Casimir Bruneau (1801-1880) et son épouse, Marie-Reine Dupuy (1799-1874). J.-C. Bruneau est admis au Barreau en 1825. En 1844, il devient juge de la Cour de circuit puis, en 1857, juge de la Cour supérieure du nouveau district de Joliette, poste qu'il occupera jusqu'en 1863. Entre-temps, il hérite de la moitié des biens de son frère, François-Pierre (Cap-aux-Diamants, hiver 1988, p. 72). Après une longue maladie, il s'éteint en 1880. Selon Pierre-Georges Roy, «il avait laissé dans le monde judiciaire le souvenir d'un juriconsulte plein de savoir et de tact, et d'une rare rectitude d'esprit».

La tradition orale faisait remonter les portraits de J.-C. Bruneau et de M.-R. Dupuy au 7 novembre 1826, à l'occasion de leur ma-

d'un des nombreux miniaturistes étrangers et itinérants actifs dans le Bas-Canada à cette époque (Cap-aux-Diamants, automne 1987, p. 66).

La quatrième miniature comporte au revers une inscription d'une rare précision concernant l'identification du commanditaire (Joseph Rouleau, 1825-1901), l'auteur du portrait (Senior Fassio), de même que la datation de l'oeuvre (du 19 au 28 mars 1848). Cette inscription s'avère donc exceptionnelle parce qu'elle identifie le miniaturiste, Gerôme Fassio. Jusqu'à ce jour, nous ne connaissions qu'une seule miniature attribuée de façon sûre à cet artiste d'origine italienne: le portrait de Jean-Baptiste Godin conservé au Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette oeuvre comporte en outre une inscription fort éclairante, car Fassio commença le portrait de Rouleau la journée même où il termine celui de Godin. Le peintre itinérant travaille alors dans la ville de Québec et il met respectivement 9 et 12 jours pour réaliser ces deux miniatures. À la fin de l'année 1847, Fassio demande quatre piastres pour un portrait; mais, dès le mois de février suivant, il abaisse son tarif à trois piastres. Ces deux oeuvres nous permettent de vérifier l'exactitude des nombreuses attributions fait à cet artiste.

Les deux portraits présentent le modèle une main levée à hauteur de poitrine et, détail

Ces quatre portraits miniatures présentent des qualités d'exécution tout à fait exceptionnelles, tant dans l'expression du visage et le rendu du costume que dans la précision du dessin et les nuances du coloris. Pour deux d'entre elles, l'ivoire ajoute, particulièrement aux carnations, une transparence et une luminosité remarquables. À compter de la décennie 1840, ces petits portraits destinés à un grand public sont supplantés par la photographie en daguerréotype. ♦

Mario Béland
Conservateur de l'art ancien

1. Anonyme, Portrait d'un jeune homme, vers 1840; aquarelle sur ivoire, 6 x 5,2 cm. Don de M. Maurice Bizier de Thetford Mines en 1988 (88.04).

2. Anonyme, Jean-Casimir Bruneau, vers 1825; aquarelle sur ivoire, 6,5 x 5 cm. Acquis en 1987 (87.27).

3. Anonyme, Mme Jean-Casimir Bruneau, née Marie-Reine Dupuy, vers 1835; aquarelle sur carton, 7,5 x 6 cm. Acquis en 1987 (87.28).

4. Gerôme Fassio (1789-1851), Joseph Rouleau, 1848; aquarelle sur carton, 9 x 7,5 cm. Inscription (au verso): «Senior Fassio/ à comencé mon/ portrait le 19 mars/ 1848 et l'a fini le 28/ du même mois. J'étais/ alors âgé de 20 ans/ Joseph Rouleau». Don anonyme 1987 (87.151).

Les photographies publiées dans cette page sont de Patrick Altman du Musée du Québec.